

LA ROCHEPOT

Ils restent mobilisés contre la vente des objets du château

Dimanche après-midi, des habitants de La Rochepot et des villages alentour se sont réunis à la salle des fêtes de la commune afin de se mobiliser pour faire face à la vente aux enchères des meubles du château, prévue le 10 octobre.

Une quarantaine d'habitants de La Rochepot ont réagi pour s'opposer à la vente aux enchères des meubles du château dans le cadre de l'affaire judiciaire concernant ses propriétaires. À cause de la pluie, le rassemblement – initié par Romuald Pouleau, ancien garde de l'édifice à l'initiative de la pétition lancée sur le site change.org depuis le 29 septembre – s'est déroulé dans la salle des fêtes où les habitants l'ont remplie de pancartes rappelant l'histoire du lieu, avec quelques objets sauvegardés : cartes postales, ancienne caisse...

« Une double peine »

La maire de La Rochepot, Véronique Richer, était présente pour soutenir ses habitants : « Je ne peux que les soutenir. Il s'agit d'une décision de justice que l'on doit respecter. Néanmoins, ces meubles sont liés à l'histoire de la famille Carnot. À l'époque, le château a été vendu avec les meubles. Ces derniers font partie intégrante de l'histoire du lieu ». Également sur place, Serge Grappin, le maire de la commune voisine de Saint-Romain, poursuit : « C'est un cri de colère, les enfants sont attachés à cet édifice. Les objets racontent la vie des habitants à une époque précise. Cette vente est une double peine pour les habitants, car le château est déjà fermé et maintenant, il sera vide. Une fois, la vente effectuée, il n'y aura plus aucune trace de la famille Carnot. En tant qu'élus, cela fait partie de notre devoir de se mobiliser pour préserver le patrimoine historique ».

Lucienne Fouquerand, habitante de La Rochepot, raconte : « Ma famille est une des plus anciennes du village. Nous sommes tous très attachés à la famille Carnot et à l'histoire du château. Je voudrais crier ma tristesse et plus encore... J'appelle au secours, il nous faut de l'aide pour sortir de ce bourbier, car nous sommes impuissants. Il faut que la justice accélère les choses ».



Une quarantaine d'habitants de La Rochepot se sont réunis, dimanche, à la salle des fêtes. Photo LBP/M. M.

Cagnotte : « Il faudrait 165 000 € pour racheter tous les meubles »

Pour sauver les meubles du château de La Rochepot, une cagnotte en ligne a été mise en place via le site Le pot commun depuis samedi soir par Jonathan Truc, fils du dernier gardien du château : « Je suis un enfant du village. Mon papa Philippe Truc a été gardien du château durant plus de vingt ans. Ma maman était femme d'entretien dans l'édifice. On habitait la Tour Porée, située rue de l'Orme. J'ai un attachement particulier envers ce monument, cela fait mal au cœur de penser que le château va être vide. La plupart des meubles font partie du patrimoine français, donc il est important d'agir pour essayer de le sauvegarder, car on ne sait pas où ces meubles vont se retrouver. C'est un crève-cœur pour moi. L'idée avec cette cagnotte est de pouvoir racheter un maximum de meubles voir la totalité si possible. Selon le montant de la cagnotte, il s'agira de travailler en collaboration avec des musées pour donner une seconde vie au mobilier. J'ai regardé les estimations de tous les lots, il faudrait 165 000 € pour pouvoir racheter tous les meubles ».

Plus de 1 200 signatures pour la pétition

Un rassemblement qui a permis de recueillir un peu plus de 300 formulaires signés. À ce jour, la pétition a atteint plus de 1 200 signatures. L'initiateur du mouvement Romuald Pouleau n'imaginait pas autant de signatures et ne compte pas s'arrêter là. « Comme beaucoup de personnes se mobilisent, je pense mettre en place un collectif ou une association pour montrer que l'on ne lâchera pas. D'ailleurs, on compte bien poursuivre nos actions jusqu'à la vente le 10 octobre. »

Directeur de l'office de tourisme Beaune Côte & Sud, Denis Tho-

mas, présent en fin de journée, s'était exprimé plus tôt sur ses réseaux sociaux concernant ce rassemblement : « C'est donc avec une certaine fatalité que j'ai lu dernièrement dans la presse qu'une grande partie du mobilier du château avait été saisie et allait être dispersée aux enchères [...] C'est pour cette raison que j'ai relayé la pétition lancée. Je l'ai bien sûr signée. Je ne manquerai pas d'intervenir prochainement auprès de la communauté d'agglomération de Beaune Côte et Sud en qualité de co-premier vice-président, et au conseil départemental, comme vice-président. Les habitants de La Rochepot ont besoin du château ».

Maud MIGNOTTE

BEAUNE

260 participants au dernier Roul'Boul de l'année aux couleurs d'Octobre Rose



De nombreuses personnes présentes ont joué le jeu et affiché leur soutien à la Ligue contre le cancer. Photo LBP/M. V.

Vendredi, deux cent soixante personnes ont répondu présent au Roul'Boul, randonnée d'une distance de sept kilomètres à travers les rues de la cité et les chemins de vigne. Organisé par la Ville de Beaune, le rendez-vous, le dernier de la saison, avait pour thème la couleur rose, en référence à la 28e édition d'Octobre Rose cette année. « La Ligue contre le cancer est présente pour sensibiliser les personnes au dépistage précoce. Durant tout le mois d'octobre, de nombreuses manifestations sont organisées à Beaune au profit de la recherche médicale et scientifique : le 9 octobre sur le marché, le 16 octobre au centre Leclerc et le 23 octobre au domaine Besancenot », précise Anaïs Coyau, chargée de prévention du comité de la Ligue contre le cancer de Côte-d'Or.

Sur le départ, chaque participant a reçu des mains d'Anaïs Coya, un badge où était inscrit « Je me ligue contre le cancer », un ruban rose à accrocher à un vêtement et des petits ballons pour les enfants. « C'est une belle édition et les participants ont bien joué le jeu », a commenté Arnaud Jacquet, éducateur territorial des activités physiques et sportives (Etap) à la Ville de Beaune.

Mady VERNAY (CLP)

BEAUNE

Il heurte un poteau et termine sa course dans un portail

Mercredi 27 septembre, il est environ une 1 h 30 du matin quand les policiers sont appelés pour un accident qui vient de se dérouler au niveau de l'avenue de la Résistance à Beaune. Sur place, ils constatent qu'une société spécialisée dans la réparation des éclairages de ville est déjà présente. Elle s'active afin de réparer un candélabre, qui a été arraché du sol puis traîné sur une vingtaine de mètres par une voiture, avant de terminer sa course, avec le véhicule, dans le portail d'une habitation toute proche. Mai, si les policiers retrouvent

directement la voiture, ils ne voient pas le conducteur qui semble s'être volatilisé.

Une nuit en garde à vue

Ce dernier, un jeune homme de 32 ans en état d'ivresse, sera finalement « très vite retrouvé et interpellé par les forces de l'ordre avant de passer toute une nuit en garde à vue », confie Francis Drevez, commandant du commissariat de Beaune, précisant que l'individu va faire l'objet d'une composition pénale et que plusieurs habitants ont été privés d'électricité à la suite de l'incident.

SANTENAY

Nathalie et Alexandre

C'est dans sa mairie de Dezize-Maranges, en Saône-et-Loire, que le maire Michel Bouley, a reçu les consentements de mariage d'Alexandre Joux et Nathalie Rodrigues, deux visages bien connus des Santenois puisque ce sont les gérants du Proximarché depuis plus de quatre ans. La cérémonie s'est déroulée en présence des témoins Maëva Rodrigues ainsi que Maxime et Charline Mudry, cette dernière étant également connue des Santenois puisqu'elle y tient son magasin de fleurs, rue Chauchien.



Photo LBP/Dany LÉVÊQUE

URGENT

INVESTISSEUR ACHÈTE
APARTEMENTS DANS L'ÉTAT
IMMEUBLES ou MURS COMMERCIAUX
TERRAINS AXE BEAUNE SANS INTERMÉDIAIRE

AS HABITAT 06 61 20 57 88

N'hésitez pas à me contacter nous payons jusqu'à 3000 € le m²